

« Opéra fou »

Richard Gauthier

Numéro 64, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28156ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauthier, R. (1992). Compte rendu de [« Opéra fou »]. *Jeu*, (64), 189–190.

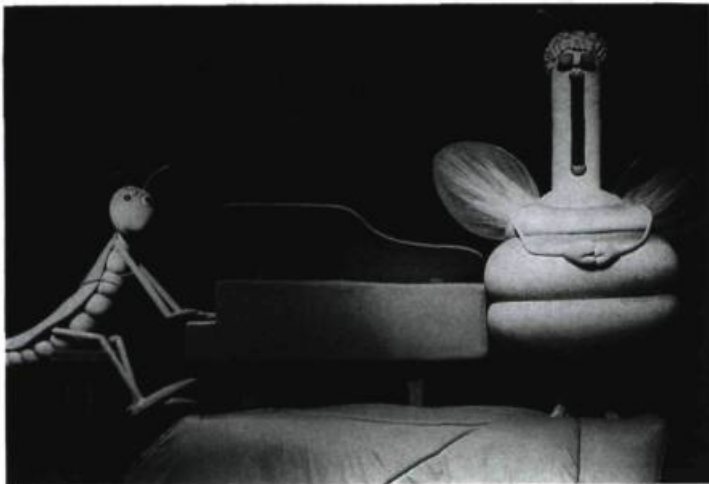
«Opéra fou»

Conception et mise en scène : Vladimir Ageev. Musique originale et textes des chansons : François Gauthier et Benoît Massicotte; voix : Maryse Charest et Chantal Hamel; chorégraphie : Jean Grand-Maître; marionnettes, costumes et accessoires : Hernani Da Costa, Evelyne Poisson et Steve Rosenbluth; éclairages et régie : Jocelyn Meloche. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault. Production du Théâtre Biscuit, présentée de mars à décembre 1992.

L'opéra à quatre sous

Seul théâtre de marionnettes permanent à Montréal avec sa salle de 60 places située sur la rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal, le Théâtre Biscuit livre avec *Opéra fou* son quatrième spectacle en deux ans, après *Parade* en 1990 (Prix de la meilleure production jeunes publics décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre pour la saison 1990-1991), *Concert* (1991) et *Éléphantissimo* (1991). Comme dans le cas de *Concert*, *Opéra fou* est un spectacle entièrement musical, qui allie le mime, des chansonnettes et

Deux marionnettes d'*Opéra fou* du Théâtre Biscuit : «un pianiste cigale et une abeille cantatrice qui sème ses vocalises à tout vent». Photo : Benoît Dubois.



diverses techniques de manipulation de marionnettes. En l'absence de ligne directrice ou de trame narrative, les nombreux tout-petits et les quelques plus grands engloutissent pendant quarante minutes une brochette de scènes, dont on n'arrive jamais à savoir au juste de quoi il retourne tant elle est constituée d'éléments disparates.

Dans *Opéra fou*, les personnages d'animatrices, interprétés par Annie Gagnon et Dominique Perreault, reviennent d'un grand voyage autour du monde qui leur a permis de garnir leurs malles de parapluies aux tons vifs, de paravents flamboyants et, surtout, d'un bestiaire comprenant tout près d'une vingtaine de marionnettes : deux oiseaux rockeurs, un pianiste cigale et une abeille cantatrice qui sème ses vocalises à tout vent, des grenouilles qui se multiplient, des coccinelles, des abeilles, un escargot, une chenille, une libellule, etc. Chaque marionnette, manipulée à découvert, y va de sa petite parade qui, accompagnée d'un extrait musical préalablement enregistré, constitue un acte opératique en soi. Car le tout n'atteint pas la dimension d'une œuvre et dégage une froideur, même si parfois un sourire se dessine sur les lèvres de certains spectateurs et que quelques extraits stimulent l'enfant qui sommeille dans l'adulte qui visionnait, petit, *Sesame Street*. L'ambiance générale fleur bleue (ou rose bonbon?) qui se dégage de cet *Opéra fou* en vient à nous faire regretter l'atmosphère débridée et les textes savoureux et absurdes de la célèbre série.

Mais tout ce qui précède n'était pas partagé par les petites nièces qui accompagnaient l'auteur de ces lignes. Du haut de leurs deux ans et demi, quatre et huit ans, elles ont laissé leurs yeux s'allumer et s'agrandir plus d'une fois durant et après le spectacle. Sans le savoir, elles répondaient ainsi à l'invitation du metteur en scène Vladimir Ageev qui, dans sa «lettre d'un ami russe» (dans le programme), les conviait «à un voyage merveilleux où tout est magie, beauté, fantaisie, un voyage dans le grand monde du théâtre». «Avec lui, soulignait-il, tu pourras rire ou pleurer; il s'agit simplement que tu le veuilles, que tu ouvres grand tes yeux et ton cœur pour être touché.»

J'aurai bien la chance de me reprendre, même si, cette fois, mes yeux d'adulte ont mal réagi, car Benoît Dubois et Vladimir Ageev, les principaux artisans du Théâtre Biscuit, ont l'intention de créer dans un avenir rapproché un spectacle de marionnettes «destiné» aux adultes...

Richard Gauthier

«Ridofou le spectacle»

Texte de Frédéric Teyssier. Mise en scène et scénographie : Réal Bossé; musique originale et direction vocale : Sylvain Lamy. Avec José Babin, Sylvain Lamy, Sophie Tessier et Frédéric Teyssier. Production du collectif et du restaurant Fondumentale, présentée du 13 mai au 5 juillet 1992.

Vraiment fou

Le restaurant Fondumentale, rue Saint-Denis, présentait tout l'été, en après-souper, dans une petite salle d'à peine cinquante places, un spectacle original et tout à fait réjouissant : *Ridofou le spectacle*. Et le moins qu'on puisse dire est que l'adjectif *fou* est bien choisi. Les quatre interprètes de ce divertissement plus chantant que théâtral se débattent avec un rideau rouge de plus de huit mètres de long (sur une scène de 3 m sur 3 m). Endiablés, débridés, excessifs, inquiétants... et fous, José Babin, Sylvain Lamy, Sophie Tessier et Frédéric Teyssier nous entraînent dans une suite de tableaux sans queue ni tête où se succèdent des numéros d'acteurs et des interprétations admirables de chansons *a cappella*. Ces comédiens, chanteurs remarquables, sont aussi, à l'occasion, des mimes ou des acrobates. Rythme étourdissant, débit rapide, personnages nerveux, angoissés, désaxés, ton précieux et prétentieux, tout donne à ce spectacle une couleur et une originalité certaines. On ne pourrait supporter une telle cadence pendant des heures, mais ce court spectacle a juste ce qu'il faut pour nous étourdir sans nous rendre malade. On en sort en cherchant son équilibre mais on y a reçu une solide dose d'énergie et de folie.

Nadine Vincent



«Dans *Opéra fou*, les personnages d'animatrices, interprétés par Annie Gagnon et Dominique Perreault, reviennent d'un grand voyage autour du monde qui leur a permis de garnir leurs malles de parapluies aux tons vifs [...]» Photo : Benoit Dubois.

José Babin, Sylvain Lamy et Frédéric Teyssier dans *Ridofou le spectacle* : «endiablés, débridés, excessifs, inquiétants... et fous». Photo : Ridofou Presse.

